

question de tirer des gouttes de la soye d'Araignée, aussi efficaces que celles qui nous viennent d'Angleterre, & dont la composition a été long-tems ignorée de toute l'Europe. Pour y réussir, il a fallu séparer les esprits volatils de cette liqueur spiritueuse qu'on a filtrée à travers le papier gris, & qui est mêlée avec le flegme. On explique très-nettement & en peu de mots la méthode de cette opération, qui n'a rien de difficile. La séparation des esprits volatils étant achevée, on met les esprits qu'on a tirés à l'Alambic, dans un matras garni de son vaisseau de rencontre. Sur chaque once d'esprit d'Araignée, on met douze gouttes de bonne essence de Camelle & d'autant d'essence de Gérosie, & on tient le tout en digestion sur un feu de sable pendant un mois, après quoi il ne reste qu'à renfermer dans des bouteilles de verre bien bouchées, tout ce qu'il y a dans le matras. C'est à cette composition qu'on donne le nom de *Gouttes de Montpellier*.

Il s'est fait plusieurs Expériences pour s'assurer de la vérité de tout ce que l'on vient de rapporter; Mr. Fagon, premier Médecin du Roi, en fit lui-même. On distilla aussi publiquement à Paris dans le laboratoire Royal de Chymie, des coques d'araignées. Par tout on a rendu un témoignage avantageux. Ces nouvelles gouttes ont une vertu merveilleuse: elles guérissent ou soulagent beaucoup, dans plusieurs maladies aiguës & avec quelques légers mélanges qu'on a eu soin d'indiquer. Elle s'étend à un très-grand nombre de maux: c'est la *Panacée* des Anciens. On vient de soutenir dans la Faculté de Médecine de Montpellier, une Thèse publique en faveur de nouveau remède, dédiée à son illustre
Inven-